

Grand-Combe-Chateleu
Église, carré des curés - croix A

Fer FF2D - S3C4p/S2
47.016667, 6,566667

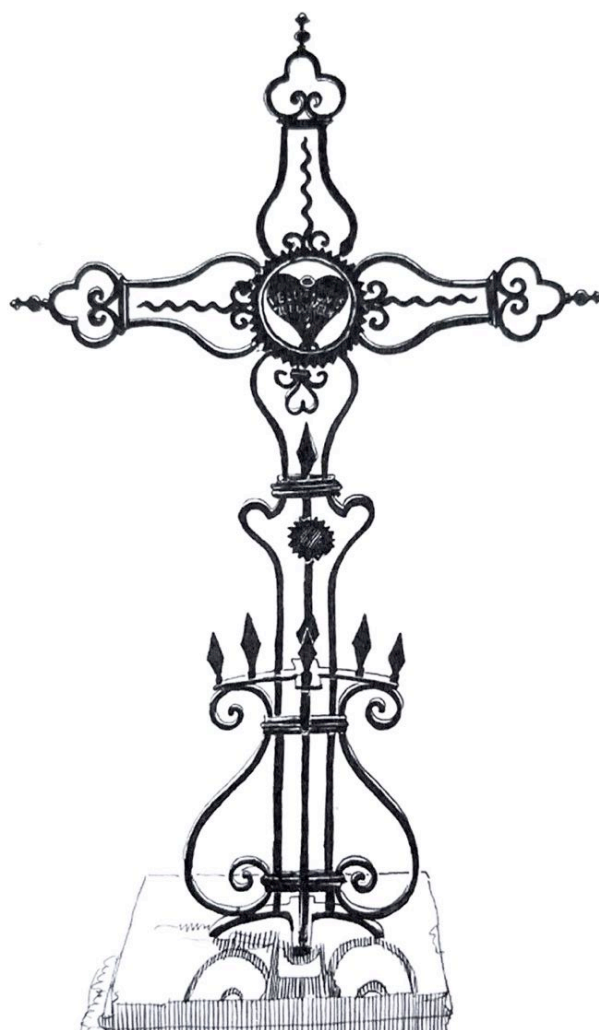
À proximité et à peu de distance de la grande croix en fer forgé datant de 1823, se trouve un carré avec les pierres tombales anciennes de plusieurs curés de la paroisse. Ce "carré des curés" se situe juste au sud du clocher de l'église.

Trois croix en fer forgé de grande qualité esthétique et technique peuvent être ici mise en avant : elle datent vraisemblablement de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle.

La croix décrite dans cette notice (croix A) se dresse sur un petit socle-piédestal spécifique. Originale, elle est relativement sophistiquée avec un riche décor, symbolique, en fer forgé.

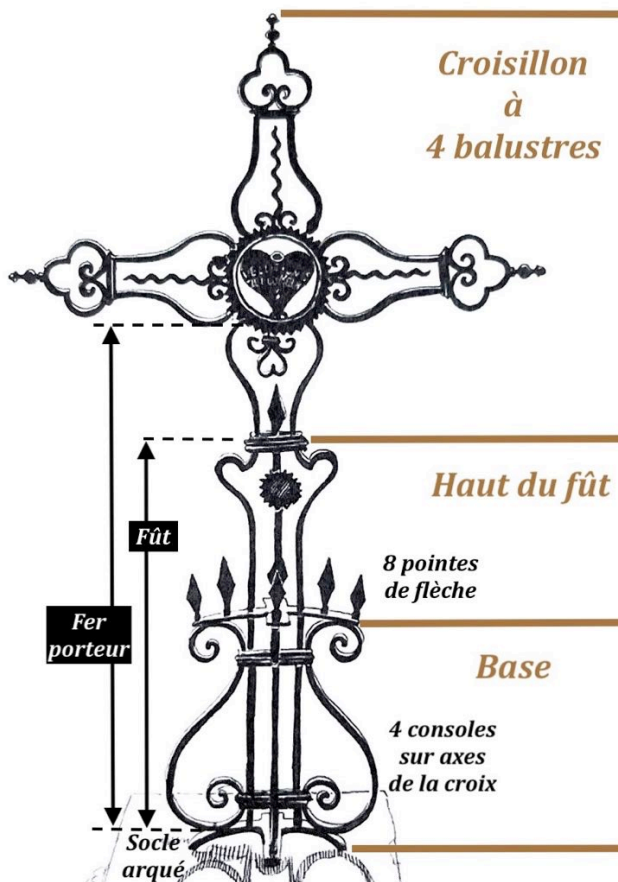


L'allure générale et la structure de la croix



La croix C est à structure bidimensionnelle 2D à modules étagés.

Le dessin de l'abbé Jean Garneret de 1953 fait bien ressortir l'étagement des différentes parties de la croix, son architecture originale et son riche décor.



La partie supérieure de la croix (croisillon) est une structure 2D à 4 balustres fixés à un anneau central. Il comporte des décors ferronnés, d'esprit seconde moitié du XVIII^e siècle (même si la croix a pu être datée de 1826 par l'abbé Garneret).

Le croisillon est porté par un fût 2D à deux fers latéraux ou bordiers plus un fer central complémentaire). À noter que les montants verticaux et latéraux de la croix vont du sol à l'anneau central (ils forment le 4^{ème} balustre).

Un décor à 8 pointes ou fers de flèche est disposé au-dessus de la base aux consoles.

Cette base de la croix est étayée par quatre consoles en S placées sur les axes principaux de la croix.

À noter, tout en bas de la croix, un support ou socle arqué, au-dessus duquel s'élèvent les montants de la croix et les consoles.



Le petit socle-piédestal en pierre



Contrairement aux deux autres croix de curés (croix B et C), la croix A n'est pas érigée sur une pierre tombale mais sur un petit socle en pierre parallélépipédique.

Ce socle, peu élevé, comporte, de bas en haut, une plinthe, puis un bandeau oblique amorcé par un congé et enfin une moulure torique. Il semble être légèrement bombé (ou en tronc de pyramide très aplati).

C'est sur ce socle en pierre que sont scellés les quatre pattes du support en X à la base de la croix.

La base de la croix, le support des fers et les consoles

La base (ou partie basse du pied) de la croix est assez sophistiquée. Elle comporte trois fers porteurs parallèles (2 latéraux et 1 central) et quatre consoles en S.



Les consoles en S sont placées sur les axes principaux de la croix. De larges colliers à baguette (en bas et en haut) permettent de tenir ensemble les montants verticaux structurels et les fers des consoles.



L'originalité de la croix réside dans le fait que les fers structurels ne sont pas ancrés ou scellés directement dans la pierre du socle. On a en effet adopté un étonnant support arqué en fer plat, en forme de X, sur lequel sont fixés les 3 montants structurels et sont rivetés les rouleaux bas des 4 consoles. Ce remarquable et très élégant travail de ferronnerie atteste de l'importance accordée à cette croix.





L'illustration ci-contre permet d'apprécier le travail de ferronnerie réalisé sur les consoles en S dont le fer est régulièrement aminci aux extrémités des rouleaux bas et haut.

On peut aussi voir la fixation par rivet du rouleau bas sur le support arqué du bas de la croix et la fixation similaire du support portant les pointes ou fers de flèche sur le rouleau haut.

À noter encore les colliers à baguette en bas et en haut des consoles. La photo ci-dessous montrant l'importante largeur du collier haut enserrant pas moins de 3 fers structurels verticaux et 4 fers formant les volutes des rouleaux hauts.



Le décor aux points ou fers de flèches entre base et haut du fût



Un décor original est disposé au-dessus des consoles. Il s'agit d'un ensemble de 8 points (ou fers) de lance effilées se dressant, par paires, sur les axes principaux de la croix (et plans des consoles).

Un support arqué en forme de X permet leur fixation. Il est quasiment homothétique à celui soutenant la croix à sa base. Ce support, formant aussi entretoise, est fixé par rivets aux rouleaux hauts des consoles.

Ce décor aux pointes de lance symbolise le combat pour la Foi et la protection divine.



Le haut du fût sous le croisillon



Les deux fers structurels latéraux (ou encore bordiers) poursuivent leur ascension vers le croisillon sommital. Mais après être passés à travers le support en croisillon aux fers de lance, ils adoptent un dessin original d'esprit baroque.

Ils forment alors de petits diverticules en boucle s'étirant vers l'extérieur de la croix avant de revenir radicalement (après redan) vers le centre de la croix. Et là, les deux fers bordiers repassent dans un nouveau collier à baguette.



Le troisième montant, central, poursuit, lui aussi, son ascension au-dessus des consoles et des fers de flèche. Mais contrairement aux fers latéraux bordiers, ce 3^{ème} fer structurel va s'arrêter juste au-dessus du collier à baguette.

Le montant central est alors aplati par forgeage pour former un neuvième fer de lance, central.

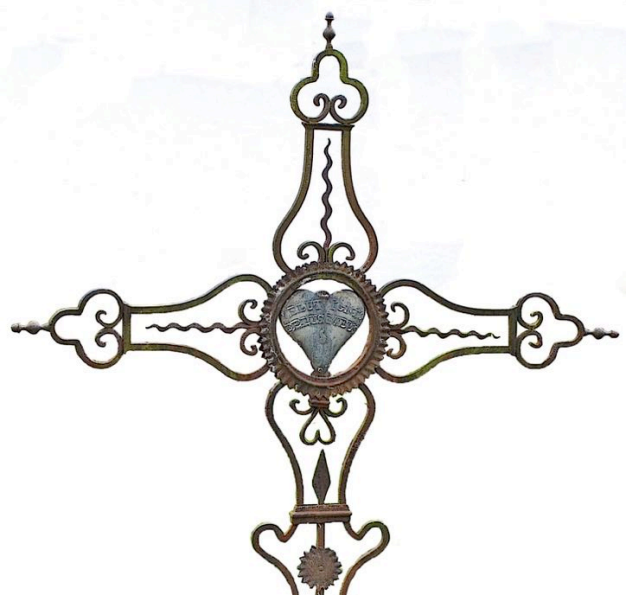
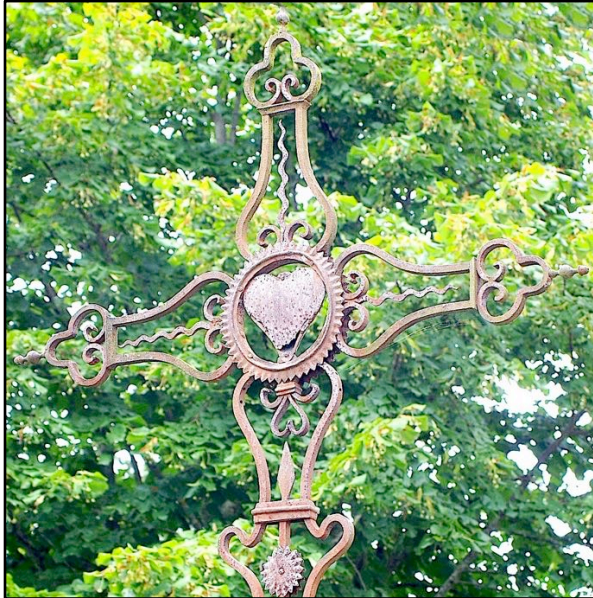


Au niveau du départ des diverticules latéraux, deux petites rosaces dentelées en tôle de fer découpée sont fixées sur le montant central.

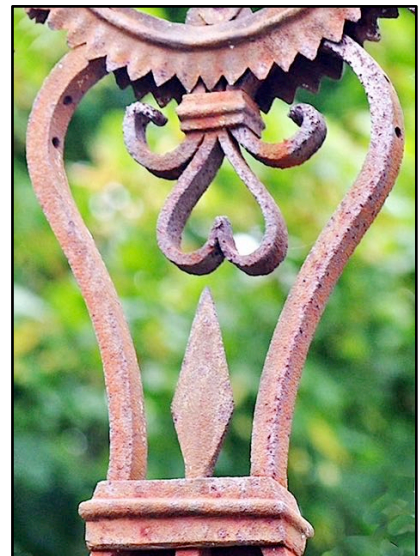
Les fers latéraux deviennent ensuite les montants bordiers du balustre inférieur du croisillon sommital.

Le croisillon sommital aux balustres

Le croisillon sommital est une structure bidimensionnelle à 4 branches, en forme de balustres, fixées sur un anneau central en fer. Les trois branches libres du croisillon sont identiques (même longueur et même décor). Le pied du croisillon (formant le 4^{ème} branche) est aussi un balustre mais son décor est différent. À noter que les fers latéraux du fût de la croix constituent les fers bordiers de ce 4^{ème} balustre inférieur.



Le décor du balustre inférieur comporte bien sûr le fer de lance provenant du fût. Il présente surtout un beau fleuron en fer forgé avec deux feuilles ou volutes latérales encadrant une graine en forme de cœur. Un collier à baguette lie les différents fers du fleuron.

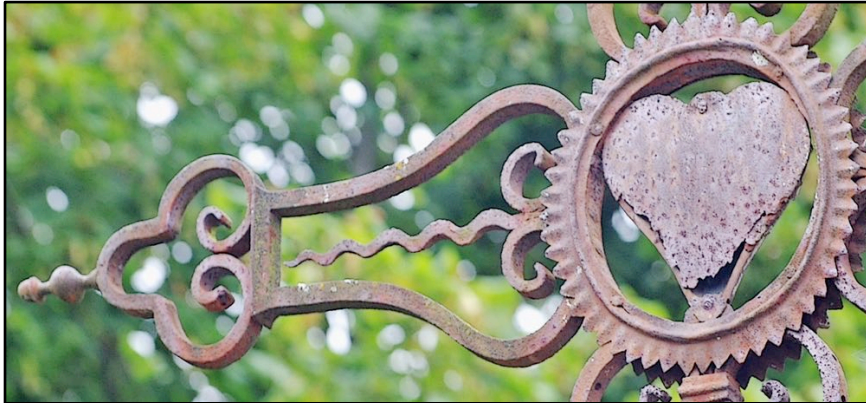


Les balustres des trois branches libres comportent aussi chacun un fleuron en fer forgé, partant de leur base.

Ce fleuron formé de deux feuilles en volutes (extrémité retournée des fers bordiers des balustres) présente une longue graine centrale ondulante.

Les trois branches libres présentent à leurs extrémités extérieures un culot en fer forgé, en forme de quasi trilobe, se terminant par un bouton en fer étampé.

Il convient de souligner ici le travail de ferronnerie de très grande qualité. Les extrémités des fers, des volutes, des graines ondulantes... sont progressivement amincies. Les fixations des fers entre eux par des rivets sont d'une rare discrétion. Les formes chantournées ou à mouvements contrariés sont très soignées.



Les quatre balustres sont fixés sur un anneau central en fer de section carrée. Cet anneau (à symbolique divine) est en partie dissimulé par deux discrètes couronne en tôle de fer aux bords dentelés. Ces couronnes dentelées symbolisent les rayons de gloire partant traditionnellement de la croisée des branches.



Un cœur en tôle de fer est inscrit à l'intérieur de l'anneau et des couronnes. Ce cœur comporte une armature en fer forgé fixée sur le bord intérieur de l'anneau. Les deux faces du cœur en tôle de fer étampée recouvrent et dissimulent l'armature. C'est à peine si on entrevoit les têtes des rivets de fixation des fers des balustres et de leurs fleurons sur l'anneau central.

Sur l'une des faces du cœur figure, par étampage, l'inscription latine *ELUT IGNIS ZELUS MEUS*, soit "*Mon zèle tel un feu*" (sous-entendu, s'embrasera). La face arrière est vierge de toute inscription.

Datation incertaine de la croix

Il est difficile de dater avec précision cette croix A du carré des curés. Le croisillon à balustres s'apparente beaucoup à celui de la croix de 1823 placée devant le côté de l'église. D'un style Louis XV (ou baroque), cette croix pourrait a priori avoir été réalisée au cours du deuxième tiers du XVIII^e siècle.

Une épitaphe relevée par l'abbé Jean Garneret sur une des pierres tombales des autres croix du carré des curés indique :

CI-GIT
M^R JEAN JOSEPH
RAPHAEL CHARMOIL
PRETRE CURE
LE 2 JUIN 1826

Jean Joseph Raphael CHARMOILLE, curé de la paroisse, né en 1783 est décédé au presbytère à 43 ans, le 26 juin 1826 (et non le 2 juin, cf. notice d'état civil). Il est le fils de Jean Baptiste Charmoille et d'Agnès Donzelot.

Mais cette épitaphe pourrait correspondre à un autre curé enterré sous l'une des tombes à la croix B ou à la croix C.

Conclusion

La croix A du carré des curés près de l'église de Grand'Combe-Chateleu est une réalisation remarquable tant par sa conception et son style d'esprit baroque ou Louis XV que par le travail de ferronnerie bien caractéristique de cette période.

Plusieurs détails témoignent de l'importance de cette croix (et donc du curé décédé à qui elle correspond). Retenons notamment :

- les croisillons-supports placés au pied et en haut de la base et des consoles
- l'ensemble des fers de lance dressés au-dessus des consoles
- le dessin sophistiqué du haut du fût
- les assemblages des fers par de beaux colliers à baguette
- et bien sûr le croisillon à balustres d'une rare élégance.

La croix se dresse sur un petit socle et non sur une pierre tombale contrairement aux autres croix du carré des curés. Cela pourrait conduire à penser à une possible destruction ou élimination de la tombe du prêtre (sous la Révolution?) et donc à une réinstallation tardive de la croix (dans les années 1820-1830) sur un petit socle-piédestal.

Des recherches dans les archives paroissiales permettront de préciser les éléments de contexte et de datation en lien avec cette belle et originale croix en fer forgé.